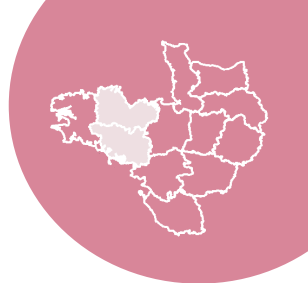


Guerlédan 2015, un été fleuri au fond du lac asséché : sortie botanique du 5 septembre



Pierre DANET

danetp@wanadoo.fr

Référence bibliographique de l'article : DANET P., 2016 - Guerlédan 2015, un été fleuri au fond du lac asséché : sortie botanique du 5 septembre. *E.R.I.C.A.*, **30** : 11-14.

Résumé : une sortie botanique, organisée le 5 septembre 2015, a permis d'observer la végétation pionnière installée sur les substrats meubles exondés du fond et des versants du vaste lac artificiel de Guerlédan, exceptionnellement vidangé depuis la fin avril. Deux sites ont été visités, l'un dans le Morbihan, l'autre dans les Côtes-d'Armor.

Mots clés : végétation pionnière ; substrat meuble exondé ; Guerlédan ; Morbihan ; Côtes-d'Armor.

Keywords : pioneer vegetation ; soft bank dewatered ; Guerledan ; Morbihan ; Cotes-d'Armor.

Introduction

Le lac artificiel de Guerlédan en Bretagne centrale, à la limite des départements des Côtes-d'Armor et du Morbihan, résulte de la construction d'un barrage hydroélectrique sur le Haut-Blavet achevé en 1930 (Goyet *et al.*, 2015). La retenue submerge un tronçon du canal de Nantes à Brest aménagé quelques décennies auparavant. Le barrage ferme un segment de vallée encaissée orienté Ouest-Est, les « gorges du Blavet », orientation imposée par la disposition des roches de la série sédimentaire plissée de la bordure sud-est du bassin de Châteaulin que le fleuve traverse. Après avoir coupé la crête de schistes durs du Dévonien près de Gouarec, le fleuve butte sur la barre des grès armoricains de l'Ordovicien de la forêt de Quénécan, une roche très résistante à l'érosion, empruntant une vallée encaissée à la limite avec les «schistes ardoisiers» (*schistes d'Angers ordoviciens*). Le barrage a été édifié à l'endroit où le Blavet a trouvé la faille lui permettant de franchir la barre des *grès armoricains* et de reprendre sa direction préférentielle d'écoulement plutôt Nord/Sud vers Lorient. La vidange exceptionnelle de la retenue, entre la fin avril et le début novembre 2015, a permis l'implantation d'une végétation pionnière sur les divers substrats exondés des versants et du fond. Une sortie du Conservatoire botanique national (CBN) de Brest le 5 septembre 2015, réunissant une vingtaine de participants, a été l'occasion de compléter les inventaires en cours de cette végétation, dans un site du Morbihan (une terrasse proche de l'écluse de Bellevue, commune de Sainte-Brigitte) et un second dans les Côtes-d'Armor (secteur de Beau-rivage en Caurel).

La terrasse de l'écluse Bellevue (ou écluse Nicollau ou écluse de la Forêt), commune de Sainte-Brigitte, Morbihan

1. Une des deux principales stations du *Coleanthus subtilis* des rives du Lac

Le déversoir accolé à cette écluse marque la limite amont du Lac avec le Haut-Blavet. Le ralentissement du courant, à l'arrivée de l'eau dans le lac, a favorisé le dépôt de matières en suspension, à l'origine d'un terre-plein alluvial assez étendu le long de la rive morbihannaise et souvent hors d'eau à partir de la fin de l'été. Ce terre-plein est l'une des deux stations habituelles des rives du lac où l'on peut observer l'éphémère et rare *Coleanthus subtilis*, plante trouvée à cet

endroit en novembre 2011 (P. Danet), à la suite de sa découverte à la fin de l'été de la même année par Colette Gautier à l'anse de Landroanec (Mûr-de-Bretagne et Caurel, Côtes-d'Armor), située à l'extrémité opposée du lac. Le jour de la sortie, au début septembre, nous avons retrouvé, difficilement, des plants de *Coleanthus subtilis* «grillés» (fig. 1) sur vase de la terrasse au milieu d'une végétation haute, assez dense. Ces plants, issus de germinations de la fin avril, étaient fructifiés en juin et desséchés dès juillet. D'autres plants, fructifiés au début septembre, ont poussé à la base de la terrasse à proximité immédiate de l'eau du Blavet sur la vase exondée depuis peu ; ils ont été retrouvés complètement englués dans de la vase récemment déposée lors d'une brusque et éphémère remontée du niveau d'eau à la suite d'un épisode pluvieux.



Figure 1. *Coleanthus subtilis* sur vase séchée
• P. Danet

2. Une durée d'exondation exceptionnelle

L'inventaire des plantes, complété lors de la sortie, comporte 114 taxons qui ont pu s'installer sur les substrats vaseux ou rocaillieux de la terrasse et de sa périphérie à partir de la fin avril. Beaucoup de plantes annuelles ont disposé de plus de temps qu'il n'en fallait pour achever leur cycle végétatif. Parmi les plantes les plus intéressantes, outre *Coleanthus subtilis* : *Elatine hexandra*, *Callitriche brutia*, *Chenopodium rubrum*, *Juncus pygmaeus*, *Polygonum minus*, *Azolla filiculoides*... La végétation dominante de la terrasse était constituée principalement des Renouées du genre *Polygonum* surtout *Polygonum lapathifolium* avec les sous espèces *subsp. lapathifolium* et *subsp. nodosum* (parfois considérée comme l'hybride *P. x lenticulare*) et, moins abondant, *Polygonum persicaria*. Parmi les Renouées, d'autres plantes très apparentes comme *Juncus effusus*, de jeunes plants de *Salix atrocinerea*, les Vergerettes invasives *Conyza canadensis* et surtout *C. floribunda*, les Bidens (*Bidens tripartita*, *B. cernua* et *B. frondosa*), les Epilobes (*Epilobium adenocaulon*, *E. hirsutum*, *E. parviflorum* et *E. obscurum*). D'autres plantes plus modestes n'étaient pas très faciles à repérer dans la végétation dominante à cette date, compte-tenu de la durée exceptionnelle de l'exondation : *Rorippa islandica*, *Cardamine flexuosa*, *Juncus foliosus*, *Scirpus setaceus*, *Lythrum portula* ... caractéristiques des vases exondées.

Le site de Beau rivage, commune de Caurel, Côtes-d'Armor

Il s'agit d'un des lieux touristiques de la rive gauche du Lac avec la vallée principale du Blavet encaissée et un vallon annexe dont le fond est drainé par un ruisseau, le vallon du «Vieux moulin».

1. Le couvert végétal étagé du vallon du Vieux moulin (fig. 2)

Du haut des versants de ce vallon annexe du lac, on apercevait trois grandes ceintures de végétation diversement colorées. La ceinture haute, au substrat plus ou moins graveleux et vite asséché s'est couverte de Lotier corniculé (*Lotus corniculatus*) défleurie au jour de la sortie. C'est surtout à ce niveau qu'ont été observées des plantules des principaux arbres bordant le lac, notamment d'Aulne (*Alnus glutinosa*), de Bouleau (*Betula pubescens*), de Frêne (*Fraxinus excelsior*)... et que des espèces invasives se sont implantées notamment les Vergerettes annuelles (*Conyza canadensis*, *C. floribunda* et *C. sumatrensis*) ainsi que des pieds de *Buddleja davidii*. La ceinture moyenne sous-jacente, dominée par les Renouées du genre *Polygonum* (*P. lapathifolium* et *P. persicaria*) était bien repérable avec la teinte rouge des plantes fleuries. La partie de versant rocheuse ou

couverte des éboulis de déchets de l'activité ardoisière passée, peu envasée, a porté une végétation clairsemée avec *Chenopodium polyspermum*, *Corrigiola littoralis*, *Gnaphalium uliginosum*, *Lotus corniculatus*... Une belle bande verte, teintée de brun, formait la ceinture axiale de la végétation du fond du vallon de part et d'autre des ruisseaux. L'épaisse couche de vase, mal drainée, était couverte essentiellement de Joncs, *Juncus effusus* à implantation lente dominant les touffes rases de *Juncus foliosus* installées plus précocement, mêlées à des Saules surtout *Salix atrocinerea*.

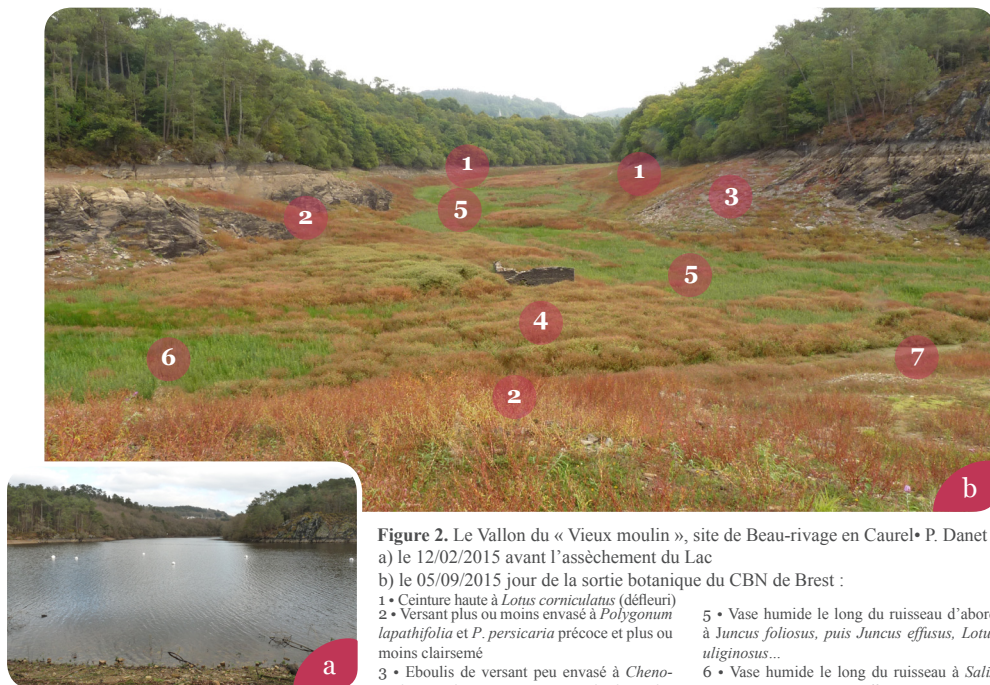


Figure 2. Le Vallon du « Vieux moulin », site de Beau-rivage en Caurel • P. Danet :
a) le 12/02/2015 avant l'assèchement du Lac
b) le 05/09/2015 jour de la sortie botanique du CBN de Brest :

- 1 • Ceinture haute à *Lotus corniculatus* (défleuri)
- 2 • Versant plus ou moins envasé à *Polygonum lapathifolia* et *P. persicaria* précoce et plus ou moins clairsemé
- 3 • Eboulis de versant peu envasé à *Chenopodium polyspermum*, *Corrigiola littoralis*, *Lotus corniculatus*...
- 4 • Vase bien drainée à *Polygonum lapathifolia* tardif et dense
- 5 • Vase humide le long du ruisseau d'abord à *Juncus foliosus*, puis *Juncus effusus*, *Lotus uliginosus*...
- 6 • Vase humide le long du ruisseau à *Salix atrocinerea* et et *Juncus effusus*
- 7 • Zone où quelques plants de *Coleanthus subtilis* ont été observés à maturité en juin 2015

2. Une vallée fleurie aux couleurs des Renouées annuelles

Beaucoup de visiteurs ont été impressionnés par l'omniprésence des peuplements souvent denses de Renouées annuelles répandus un peu partout sur la vase des versants et des zones bien drainées du fond du Lac. La plus abondante de ces Renouées est *Polygonum lapathifolium* avec les sous-espèces *P. lapathifolium* L. subsp. *brittingeri* (Opiz) Soó (fig. 3), plus ou moins fanée à la date de la sortie, et *P. lapathifolium* L. subsp. *lapathifolium*. Une forme plus tardive, très robuste et très rameuse, à tiges ponctuées de rouge et à nœuds hypertrophiés, à feuilles de grandes dimensions correspond à la description de *P. lapathifolium* subsp. *nodosum* Pers (fig. 4). Certaines formes rencontrées peuvent vraisemblablement être rapportées à l'hybride *P. x lenticulare* Hy. (*P. lapathifolium* x *P. persicaria*). Le long du chemin de halage, côté fleuve, on a pu voir une bande presque continue avec surtout *Polygonum persicaria* avec çà et là quelques pieds de *Polygonum hydropper* et *Polygonum minus* (fig. 5). Il est vraisemblable que les innombrables graines à l'origine de ces Renouées aient été apportées par l'ensemble des cours d'eau du bassin versant du Haut-Blavet les quelques années précédant la vidange et déposées dans les couches superficielles de vase. Des travaux (LeRoy *et al.*, 1997) ont montré que les graines des *Polygonum lapathifolium* et *P. persicaria* peuvent survivre quelques années dans l'eau en conservant leur pouvoir germinatif. La vase contenant les graines a pu être remise en suspension dans le courant créé par l'ouverture des vannes et redéposée plus ou moins uniformément sur toute la surface des versants et du fond du lac au fur et à mesure de la baisse du niveau.



Figure 3. *Polygonum lapathifolium* L. subsp. *brittingeri* • P. Danet



Figure 4. *Polygonum lapathifolium* L. subsp. *nodosum* • P. Danet



Figure 5. *Polygonum minus* • P. Danet

3. Un inventaire à la fois original et banal

Le relevé réalisé dans ce site de Beau rivage est original dans la mesure où il concerne la végétation portée par un substrat jamais exondé depuis 1985, date de la précédente vidange qui avait été de courte durée entre la fin août et la mi-novembre. Ce relevé, complété le jour de la sortie, s'est révélé assez banal par sa composition floristique comportant 101 taxons parmi lesquels *Callitriche brutia* (taxon peu noté dans le secteur), *Gnaphalium luteo-album*, *Littorella uniflora*, *Chenopodium rubrum*... Les quelques pieds de *Coleanthus subtilis*, observés en juin dans ce secteur, notamment par Erwan Glemarec et Pierre Danet, n'ont laissé aucune trace repérable en septembre. Il comporte beaucoup de plantes invasives : *Azolla filiculoides*, *Buddleja davidii*, *Conyza canadensis*, *C. floribunda*, *C. sumatrensis*, *Coronopus didymus*, *Epilobium adenocaulon*, *Matricaria discoidea*, *Panicum dichotomiflorum*, *Sporobolus indicus*.

Conclusion

Le lac de Guerlédan, aux rives le plus souvent rocheuses et pentues, montre deux sites propices à l'établissement d'une végétation pionnière de substrat exondé, intéressants par la présence du rare *Coleanthus subtilis*. La sortie organisée par le CBN de Brest a été l'occasion d'inventorier la végétation de l'un de ces deux sites abritant le taxon : la terrasse de l'écluse de Bellevue située à la queue du lac et partiellement exondée chaque fin d'année. Le second secteur visité, le site de Beau-rivage, a montré une végétation pionnière de substrat exondé pour la première fois depuis 30 ans. Le lecteur intéressé pourra consulter, sur le site Internet du CBN de Brest, la liste des 195 taxons listés sur l'ensemble des stations du fond et des versants prospectées pendant toute la durée de l'assec entre la fin avril et la fin octobre 2015. Il devra probablement patienter plusieurs décennies pour prendre connaissance des prochains inventaires de la végétation du fond et des versants du Lac de Guerlédan asséché.

Bibliographie

- GOYET A., BONNET V., BENFERHAT K., BAUDOUIN F., LE DORZE E., 2015 - *Guerlédan d'hier et d'aujourd'hui*. Rennes : Publihebdos, 26 p.
- HOLM L., DOLL J., HOLM E., PANCHO J.V., HERBERGER J.P., 1997 - *World Weeds : "Natural Histories and Distribution"*. John Wiley & Sons, Inc. New York. 596-624.